

CÉLIA GONDOL

Célia Gondol est artiste plasticienne et danseuse. Son travail s'inscrit dans les domaines de l'astrophysique et du champ chorégraphique. Elle obtient en 2014 le diplôme de l'École des Beaux-Arts de Paris. Elle a récemment exposé à La Criée centre d'art contemporain (Rennes) avec le Frac Bretagne, au Sogn & Fjordane Art Museum en Norvège, au Palais de Tokyo à Paris et au Forum Ginza Hermès de Tokyo avec la Fondation d'entreprise Hermès.

NINA SANTES

Issue d'une famille d'artistes de la marionnette et du théâtre ambulant, **Nina Santes** a fait ses débuts en tant que marionnettiste. Depuis 2008, elle a collaboré en tant qu'interprète avec Mylène Benoit, Myriam Gourfink ou encore Herman Diephuis... Elle est l'auteure de pièces chorégraphiques et musicales dont *Transmorphonema*, un duo avec Daniel Linehan, et *Self made man* (2015). *Hymen Hymne* (2018) est actuellement en tournée.

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE
avec Célia Gondol et Nina Santes,
animée par Laurent Goumarre,
le 7 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

A LEAF

A Leaf se présente comme un concert chorégraphique dans lequel les présences et voix de Célia Gondol et Nina Santes envahissent l'espace et cherchent à faire vibrer le corps du spectateur. Au plus proche de la sensation... De la parole chantée à celle parlée, du récit intelligible à la glossolalie, « *A Leaf se construit comme un objet fictionnel dans lequel sont cachées des théories scientifiques réelles et spéculatives. La frontière entre réalité et fiction n'est plus du tout évidente, le jeu avec le récit d'anticipation n'est jamais loin* ». D'un morceau à l'autre, le propos, vocal ou gestuel, peut être soutenu, contredit, explosé ou amplifié. Les deux figures qui habitent le plateau invitent le public à une expérience immersive et à entrer dans l'image par la matière sonore, invasive et envoûtante. Le spectacle est un voyage, une spirale.

A Leaf is a choreographic concert built like a rebus, a vibrating sound spiral, in which the audience is invited and where the border between reality and fiction slowly fades.

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

#ALEAF
#CELIAGONDOL
#NINASANTES

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haïdjad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1089628 / 3-1089629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

A LEAF
CÉLIA GONDOL ET NINA SANTES

6 7 8 JUILLET 2019
LES HIVERNALES - CDCN D'AVIGNON

CRÉATION



A LEAF

CÉLIA GONDOL ET NINA SANTES

(Paris)

CRÉATION

Durée 50 minutes

Avec Célia Gondol et Nina Santes

Conception, chorégraphie Célia Gondol et Nina SantesCollaboration travail vocal Olivier Normand et Jean-Baptiste Veyret-LogeriasCollaboration artistique Kevin Jean, Élise Simonet, Magda KachoucheRecréation lumière Annie LeuridanSon Nicolas MartzProduction La FrondeCoproduction Atelier de Paris Centre de développement chorégraphique national, Théâtre de Vanves, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, L'échangeur Centre de développement chorégraphique national Hauts-de-FranceAvec le soutien de la Drac Île-de-France, Arcadi, SpedidamAvec l'aide de Le Gymnase Centre de développement chorégraphique national, CN D Centre national de la danse (Pantin)Co-accueil Festival d'Avignon, Les Hivernales Centre de développement chorégraphique national d'Avignon, avec le soutien de l'Atelier de Paris Centre de développement chorégraphique national

Spectacle créé le 6 juillet 2019 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC CÉLIA GONDOL ET NINA SANTES

A Leaf se construit comme un « concert chorégraphique » qui met l'accent sur la voix et le son ?

Célia Gondol : *A Leaf* est un concert chorégraphique qui manipule en premier lieu le son, la voix, le rythme. Nous sortons de la proposition purement visuelle et parfois même du langage pur. Le son déborde tout cela. C'est une manière d'entrer à l'intérieur des corps et en soi, par la vibration notamment. La pièce est composée de différents morceaux musicaux qui se juxtaposent et se superposent ; nous la pensons comme une collection de moments. C'est toutefois moins structuré qu'un concert car notre recherche se fonde sur la perception sensorielle, dans la succession d'éléments qui interagissent et se répondent à la manière d'un rébus. Cela laisse une entière liberté au public d'associer les éléments ou non, de suivre une piste dans un sens puis dans un autre. Les morceaux sont extrêmement variés : il peut s'agir d'un morceau de geste, de matière vocale ou sonore. D'un morceau à l'autre, le propos peut être soutenu, contredit, explosé ou amplifié. Ce qui nous intéresse, c'est l'accès aux endroits de fragilité ou au contraire de puissance. Le spectacle s'appréhende comme un voyage intérieur, une spirale dans laquelle le spectateur est invité à plonger ou à naviguer. La pièce est un objet dans lequel sont cachées des danses fréquentielles, des théories scientifiques et des fictions spéculatives. La frontière entre réalité et fiction n'est pas évidente. Le concert chorégraphique se joue entre voix chantée et voix parlée, passe du langage intelligible au récit de glossolalies, pour expérimenter la frontière des sens du mot par le mode vibratoire, par le chant guttural, par le corps. Peut-on faire vibrer le corps du spectateur ?

Pouvez-vous parler de votre collaboration ? De vos domaines respectifs, mais aussi de cette manière d'assembler vos disciplines...

Nina Santes : *A Leaf* est une création coécrite par Célia Gondol et moi-même, nous en sommes aussi les deux interprètes. Nous essayons de trouver non pas une seule manière d'écrire à deux, mais une façon de conserver nos individualités dans le discours créatif pour atteindre une porosité dans les propositions. Nous sommes attentives à rester interprète l'une de l'autre à l'intérieur du travail, c'est-à-dire que nous sommes autant auteures de la globalité du spectacle que metteuses en scène l'une de l'autre. C'est l'une des nouvelles directions de travail que prend cette création. Nous avons chacune entrepris indépendamment des projets qui manipulent la voix, c'est une des caractéristiques qui nous lient. Je suis chorégraphe et musicienne, Célia Gondol est interprète, chorégraphe et plasticienne. Nous nous sommes rencontrées lors de notre formation, nous avons été interprètes ensemble lors de créations. Les questions de la voix, du chant, de la vibration, du corps, le point de vue kinesthésique qui permet de se relier autrement que par le regard, cette manière de convoquer le corps dans son ensemble sont des matières que nous travaillons chacune dans nos arts. *O Universo Nu* est une pièce que Célia a conçue en forme de chant qui creuse les vibrations.

L'origine de ce chant se fonde sur les données de la Nasa dans lesquelles les scientifiques interprètent toutes les ondes découvertes. De même, la pièce *Hymen Hymne* que j'ai créée en 2018 est fondée sur une partition de principes vibratoires du corps et de la voix. Nous nous retrouvons en nous intéressant à des sujets qui peuvent paraître loin de nous mais qui trouvent une vraie pertinence entre eux. Je porte un intérêt particulier aux questions d'éco-féminisme, par exemple. Célia a un penchant plus fort pour les domaines de l'astrophysique et des sciences en général. Nous cherchons à lier nos deux individualités, entre les moments où nous sommes auteures-interprètes et ceux où les envies vont diverger au plateau.

A Leaf est une récréation : quelles sont les modifications et les envies que vous avez avec ce nouveau travail ?

Nina Santes : Nous voulions créer une forme plus légère, plus performative et plus immersive que le premier spectacle créé en 2016 à L'Atelier de Paris Centre de développement chorégraphique, afin de pouvoir la présenter dans différents contextes, aussi bien en galerie qu'au théâtre ou en extérieur. Nous repensons alors tous les éléments – la dramaturgie, la lumière, la scénographie – avec cette particularité en tête. Les ajustements d'un lieu à l'autre doivent être simples et pertinents. Nous souhaitons pouvoir inviter facilement le public au plateau, au plus proche des interprètes et de la recherche vibratoire que nous traversons. Si nous changeons de point de vue dramaturgique, c'est pour construire un rapport scène/salle poreux et immersif pour le public.

Pouvez-vous développer cette idée de recherche immersive par le son ?

Nina Santes : Concrètement, ce concert chorégraphique est une recherche sur la voix dans tous ses possibles, aussi bien le chant que le son pur, la manière dont le corps peut apparaître par la voix, le fait que la voix autorise le langage mais aussi la perte même de ce langage. La voix permet le son, la mélodie, elle permet de fermer les yeux, de perdre le rapport souvent frontal à l'image et ainsi d'en sortir. Nous avons écrit beaucoup de chansons pour ce spectacle, de nombreux slows qui parlent d'amour, des relations amoureuses, par écriture automatique parfois. Des morceaux narratifs, qu'ils soient réalistes ou de l'ordre de la science-fiction, s'intercalent et se superposent à des morceaux plus sensoriels. L'espace subit le trop-plein puis, d'un instant à l'autre, se vide.

Célia Gondol : *A Leaf* peut se lire comme une réflexion sur l'idée de retour à la nature. Le titre, qui signifie « Une feuille », est un élément concret et fragile, à la fois symbole de vie et de mort, éphémère mais source de vie, il mène jusqu'au questionnement écologique.

Propos recueillis par Moïra Dalant